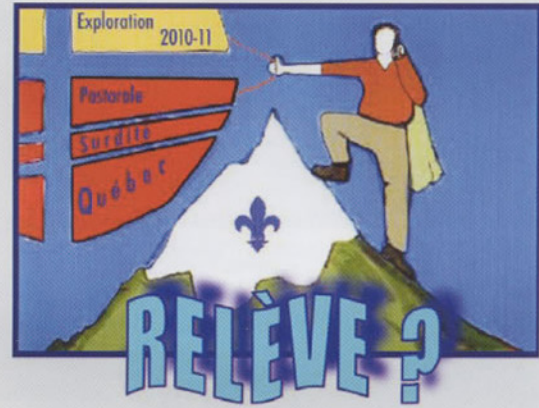


UNE RELÈVE?

André Lachambre
Maison de la Foi



Les rédacteurs des Évangiles ont judicieusement mis en scène chacun des personnages dont ils voulaient faire mention, dans les textes, en usant de stratégies littéraires qui situent rapidement le lecteur. Ainsi, les Bergers n'auraient jamais pu s'incliner devant cet enfant si dépourvu de tout qui allait s'avérer roi, sauveur de l'humanité, sans avoir fait surgir du récit biblique une poignée d'anges célestes tout enjoués et disposés à servir de messagers entre l'habitat de Dieu et celui où se tiennent les humains depuis le premier mot de la création.

Il en va de même pour les Mages qui nécessitaient l'aide d'un instrument, une boussole improvisée en quelque sorte, pour franchir la distance sociale (fortune des riches) afin de les rapprocher du mystère salvateur annoncé *depuis plus de 4 000 ans par les prophètes*, comme le dit si éloquemment une chanson de Noël fort appréciée au temps des fêtes.

Vous me direz, Noël étant passé, n'est-il pas anachronique de se remémorer ces circonstances et pourquoi le faire? Nos pas ne nous entraînent-ils pas déjà vers un autre lieu, celui du récit de la Mort-Résurrection. Accélération imposée par le calendrier liturgique pour que l'enfant endosse au plus vite son costume d'adulte afin de prêcher sur la place publique et aboutir à une destinée si bellement dramatique, mais combien dérangeante!



Célébration eucharistique de Noël avec indications visuelles sous la présidence du P. Gérard Bernarchez, directeur de la Maison de la Foi.



Participants qui font église.



« Chant-signé » au cours d'une célébration.

Ainsi se succèdent à un rythme effréné nos interventions pastorales en milieu de surdité. Ceci suffit-il à exprimer les raisons qui font que la Maison de la Foi ne vient plus que rarement sur la place publique pour décrire, ne fut-ce que par un court article de revue ou de journal, le lot des activités qui font le quotidien. Noël est passé, Pâques approche et nos énergies sont concentrées au front... Non pas dans un combat contre la montre, mais ouvert aux besoins sollicités par un milieu où beaucoup sont appelés mais où peu répondent à l'appel.

Voilà ma façon, peu commune, je l'avoue, de vous dire que le manque de relève nous fait bien cruellement défaut. Vous conviendrez avec moi que ceux qui survivent à l'assaut du temps n'ont pas à endosser tous les manques qui se creusent par cet absentéisme, ce défaut d'implication! Pour ma part, et qu'il soit dit que cette réflexion m'est bien personnelle, je crois qu'il faut peut-être s'arrêter sur le palier de l'avenir et se demander si de très loin le Seigneur n'aurait pas déjà envoyé un autre messager à prendre au sérieux : L'Esprit de Dieu s'approche-t-il de nous à ce point pour nous faire sentir, nous faire saisir de l'intérieur, le signe du temps qui signifie son intention de passer à l'étape de faire autrement. Cela étant dit, les temps ne sont pas, selon moi, à la résignation mais bien à l'ouverture du cœur pour admettre nos pauvretés et nous tourner résolument, non pas vers la nouveauté qui supplanterait notre marche dans l'histoire de l' glise, mais plutôt qui nous appelle à la docilité de ce qui veut naître et qui nous dépasse autant que le mystère de l'incarnation mentionné au début de cet écrit. ■